

ANDÉLIS RAPPORT MORAL 2021

Assemblée Générale du 16 septembre 2022

Et de six ! Andélis fête ce mois-ci ses six ans et entre donc dans sa septième année d'existence. Comme souligné déjà l'année dernière, 2020 et, à sa suite 2021, auront finalement représenté une chance pour notre association de nous développer malgré le contexte de pandémie. Dans le précédent rapport moral, nous soulignions l'importance du maintien du dialogue entre nous alors que les recommandations de distanciation physique auraient pu mécaniquement entraînées de la distanciation sociale. Le dialogue a cette vertu d'engendrer et d'affermir la pensée individuelle et collective, et notre association a pu, en bénéficiant de cette vertu, continuer à tracer son chemin, notamment en se faisant connaître au-delà du sud-est de la France : en Ile-de-France, en Auvergne-Rhône-Alpes, En Occitanie, en Franche-Comté ; et dans des revues (ASH), et sur les réseaux sociaux (Facebook et LinkedIn).

Les deux années passées, marquées par une crise sanitaire puis sociale inédite, ont aussi de fait été sources de doutes, de craintes et d'hésitations. Si, comme l'écrit Edgar Morin, « toute vie est une aventure incertaine », il existe tout au moins des périodes plus incertaines que d'autres, et par là-même moins propices aux grandes projections dans le temps. Cette dernière période nous a obligés à agir autrement, à avancer pas après pas, avec une prévision limitée, en lâchant notre volonté de tout maîtriser, et à trouver une assurance, une rassurance, dans le faire au présent, dans l'adaptation au réel. Tentons donc, avec l'aide du philosophe Charles Pépin (voir *Philosophie magazine* n°162), d'aller plus loin et de dégager et préciser quelques grands traits d'une philosophie de l'action adaptée à notre conception de l'ingénierie sociale et à nos contextes d'intervention toujours singuliers.

-1^{er} point : l'action ne se réduit pas à la conséquence d'une élaboration menée en amont mais se réalise et s'actualise au cœur même de son déploiement en s'ajustant au contexte, aux circonstances, à la situation dans laquelle elle se produit et prend son essor.

-2^o point : si l'intervenant.e en ingénierie sociale doit nécessairement préparer son intervention, il ou elle doit aussi s'attendre à lâcher son éventuelle prétention à conserver totalement la maîtrise du déroulé de cette intervention, et se préparer à appréhender ce qui résistera aux prévisions. Peut-être il ou elle

en arrivera à développer un goût pour la part imprévisible et incertaine de la vie. Ses compétences et son expertise l'aideront assurément à prendre appui sur sa confiance pour lâcher une certaine velléité de contrôle, improviser à partir des signaux captés par son attention en situation, et revoir ses plans.

-3° point : c'est justement là le troisième point, l'attention et la vigilance portées à la situation, aux potentialités, opportunités et limites qu'elle manifeste plus ou moins explicitement, et dans la suite la capacité à saisir l'occasion favorable, le moment opportun, ce que les grecs appelaient le *kairos*. Une qualité de souplesse d'esprit et d'action, est donc requise pour considérer le caractère contingent de la vie, accueillir ce qui arrive, s'y adapter (sans forcément s'y conformer) et réagir aux soubresauts du réel.

-4° point : l'incertitude n'est pas exceptionnelle, nous naviguons sur un océan d'incertitude, entre quelques îlots de stabilité et d'évidences.

-5° point : cette incertitude, au risque du refus d'agir (souvent une conséquence du perfectionnisme), nous oblige à décider. Non pas à choisir entre deux options dont on sait, après les avoir pesées, qu'une est meilleure que l'autre, mais à oser agir au risque de l'échec, ou de la mauvaise action, ou du moins de l'action qui aurait pu être meilleure. « Agir, c'est rencontrer le monde, les autres et par là même se rencontrer soi-même de manière inédite. Agir, c'est reconfigurer un réel qui est par ailleurs changeant : il est donc doublement vain de vouloir tout savoir du réel avant de s'y lancer. » (Charles Pépin)

-6° et dernier point : si une intervention en ingénierie sociale doit évidemment se préparer, et bien se préparer, l'intervenant.e, lui ou elle, doit se préparer à n'être jamais parfaitement prêt.e. et à y aller tout de même, pour voir ce que la vie lui réserve.

Cette philosophie de l'action, brièvement esquissée, nous aidera je l'espère à continuer à avancer de façon à la fois modeste et ambitieuse (modeste et ambitieux, recommandation de Bourdieu à ses étudiant.es) : modestie de ne représenter que nous-mêmes et de la progression à petits pas ; ambition de nous déployer, comme annoncé il y a six ans, à l'échelle nationale du territoire.

Avec en chemin, en plus de nos propres travaux (sur nos moyens de communication, notre organisation et le développement d'une offre de prestation), la réforme à venir du DEIS.

Nous souhaitant donc bon courage pour la suite, bonne assemblée générale à toutes et tous et merci pour votre écoute !